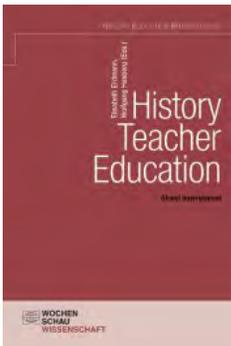


*Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.*

## Des nouvelles de THEN/HiER



\* **Penney Clark, Stéphane Lévesque et Ruth Sandwell** ont publié « Dialogue Across Chasms: History and History Education in Canada » dans la monographie *History Teacher Education: Global Interrelations*, sous la direction d'Elisabeth Erdmann et Wolfgang Hasberg, 191-211 (Schwalbach/Ts: Wochenschau Verlag, 2015). Le chapitre explore les écarts à combler entre l'histoire universitaire et l'histoire appliquée, l'enseignement de l'histoire et la formation des enseignants en histoire. Lire le résumé dans la section Ressources de recherche de notre site web.

\* **Jenna Misener, membre de THEN/HiER** et directrice de l'Association canadienne du Centre Juno Beach, annonce la tenue d'un séminaire d'été incluant un circuit des champs de bataille qui aura lieu en France du 25 juillet au 4 août 2015. Le séminaire est ouvert à tous les éducateurs, mais s'adresse en particulier aux enseignants d'histoire du secondaire. La date limite d'inscription est le 17 mars.

**CENTRE JUNO BEACH**



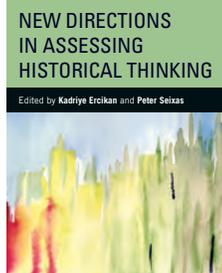
13<sup>th</sup> Annual  
**Richmond Regional Heritage Fair**  
May 1-2, 2015



\* **Emily Ooi, membre de THEN/HiER** et coordonnatrice des programmes pédagogiques aux Richmond Museum and Heritage Services, lance un appel aux personnes qui désireraient évaluer les travaux des élèves sur l'histoire du Canada et proposer des candidatures pour les prix qui seront remis lors de la 13<sup>e</sup> Foire régionale du patrimoine les 1<sup>er</sup> et 2 mai à Richmond, C.-B. La date limite pour offrir ses services est le 10 avril.

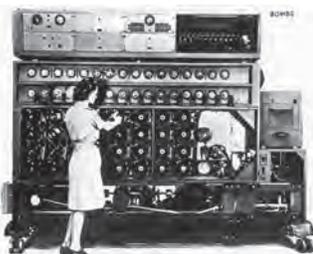
## Collection THEN/HiER

Le quatrième titre de notre collection, *New Directions in Assessing Historical Thinking*, publié sous la direction de Kadriye Ercikan et Peter Seixas, sera disponible en mars 2015. Cette monographie inclut des essais de théoriciens internationaux en évaluation et mesure, de chercheurs en pédagogie de l'histoire et de praticiens de l'évaluation de l'histoire. Routledge offre un rabais d'éditeur de 20 % sur son site web.



## Blogue à l'affiche

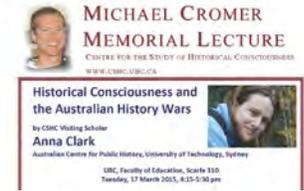
Vous souhaitez explorer différents concepts de la pensée historique dans votre classe d'histoire? Geneviève Goulet vous propose une activité originale permettant de travailler les documents iconographiques reliés à la Seconde Guerre mondiale. Qui plus est, son projet intègre brillamment les TIC en utilisant l'application pour tablette *ThingLink*. Les élèves sont donc invités, à travers cette activité, à *recourir à des sources primaires* ainsi qu'à *adopter une perspective historique*. En plus de nous détailler la préparation, le déroulement et la réalisation de l'activité, Geneviève Goulet vous explique comment vous y prendre pour amener les élèves à s'évaluer entre eux (évaluation par les pairs).



La bombe, outil informatique employé durant la Seconde Guerre mondiale, via Wikimedia Commons

## Des nouvelles de nos partenaires

\* **Le Centre for the Study of Historical Consciousness (CSHC)** de la Faculté d'éducation de UBC présente l'édition 2015 de la Michael Cromer Memorial Lecture le 17 mars. Anna Clark, Ph. D., du Australian Centre for Public History, University of Technology, Sydney, abordera la conscience historique et les guerres de l'histoire en Australie. Elle parlera notamment d'une recherche qualitative au cours de laquelle les participants ont réfléchi à la façon dont ils perçoivent leur propre sensibilité historique dans le contexte des vastes débats sur le passé tenus au sein de la population et des chercheurs. Cet événement gratuit est ouvert au public.



\* **Le Musée canadien de l'immigration du Quai 21** organise un atelier de sensibilisation à la culture en relation avec l'éducation le 24 mars (en français) et le 25 mars (en anglais). L'atelier s'adresse aux élèves de la quatrième à la douzième année et vise à les aider à trouver des solutions face à la violence et à l'intimidation basées sur l'origine ethnique afin de développer des relations positives à l'école et dans nos communautés.

\* **The Critical Thinking Consortium (TC<sup>2</sup>)**, en collaboration avec le Edmonton Regional Learning Consortium, a conçu douze nouvelles vidéos sur la pensée critique avec Garfield Gini-Newman, consultant national principal chez TC<sup>2</sup>. Les vidéos et les guides d'apprentissage ont été conçus à l'intention des communautés de perfectionnement professionnel, des *coachs* en apprentissage et des *leaders* enseignants dont la responsabilité est d'aider d'autres enseignants à explorer comment la pensée critique participe à la réussite étudiante. Ces ressources gratuites sont accessibles sur le site web du Edmonton Regional Learning Consortium.



## Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Ce fut un mois très actif sur le blogue *Teaching the Past*. Entre les activités de recherche et d'enseignement et la semaine de lecture, nos blogueurs ont partagé de nouvelles idées, des ressources et des sujets de discussion sur des thèmes variés. Chris Pedersen nous propose un nouveau livre qui pourrait changer votre vision de l'histoire, soit *The War that Ended Peace* de Margaret MacMillan, et Rose Fine-Meyer nous offre un aperçu du prochain numéro spécial d'*Ontario History* sur le travail des femmes en éducation. La série *Diary of an Archivist* continue grâce à Emily Chicorli. Pour sa part, David Bussell poursuit sa réflexion sur l'enseignement des concepts de la pensée historique en didactique de l'histoire. Katherine Joyce a utilisé un Picasso sur la Guerre civile espagnole pour enseigner l'empathie historique et David Scott traite de la recherche autochtone comme outil pour découvrir de nouvelles façons d'enseigner l'histoire des pensionnats indiens. Nous vous invitons à commenter les blogues, à propager nos gazouillis et à *aimer* nos billets sur Facebook. Passez le mot parmi vos collègues et vos étudiants! Contactez Heather McGregor.



Heather McGregor

Souhaitez-vous partager vos résultats de recherches avec les enseignants d'histoire du Québec? La revue *Traces*, de notre partenaire la SPHQ (Société des professeurs d'histoire du Québec), permet de rejoindre un grand nombre d'enseignants du primaire, du secondaire et du collégial. Pour y publier, contactez Raymond Bédard. Pour vous tenir au courant des nombreuses possibilités de bourses, de subventions, ou encore de publications disponibles pour les étudiants auprès de différents organismes en histoire et en didactique de l'histoire, visitez notre page web pour des nouvelles! Sur le blogue *Enseigner l'histoire*, je vous invite à lire l'excellent billet de Philippe Denis qui nous transporte cette fois dans l'univers du patrimoine religieux montréalais; cet article, présenté pour calquer la forme d'une pièce de théâtre en plusieurs actes, est d'ailleurs le premier d'une série qui sera à suivre avec intérêt. Catherine Déry nous invite quant à elle à réfléchir à nos modes d'évaluation en histoire : vont-ils de pair avec la volonté des programmes de faire une place importante à la pensée historique? Bonne lecture! Contactez Marie-Hélène Brunet.



Marie-Hélène Brunet

## Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

**Robert Parkes, maître de conférences en études du curriculum  
University of Newcastle, Australie**

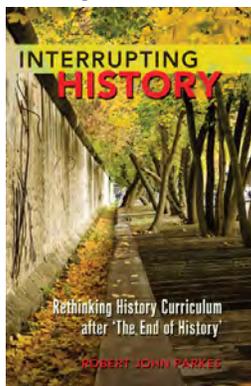
### Le regard historiographique, une réponse curriculaire aux guerres de l'histoire



L'histoire contradictoire m'a toujours fasciné. À vingt ans, j'ai fait un pèlerinage en Inde. Depuis, je plaisante en disant que c'est un mystique qui s'est rendu en Inde, mais un sceptique qui en est revenu. On m'a souvent demandé ce qui avait causé ce changement. À posteriori, on pourrait dire que l'expérience indienne m'a fait perdre mon orientalisme. Je pense que mes diverses interactions avec les gens m'ont surtout amené à prendre conscience que les humains ont souvent des perspectives très différentes sur des aspects de la société qu'ils pensent, à tort, être universels. J'en viendrai plus tard à penser que, jusqu'à un certain point, nos opinions personnelles sont façonnées par nos cultures et nos histoires et qu'aucune perspective sur le passé n'est immuable. Une carte topographique, une carte routière et une carte météorologique offrent toutes une représentation exacte d'un même lieu, mais aucune n'en donne une représentation complète. Cette métaphore s'apparente aux histoires contradictoires et aux diverses traditions historiographiques qui les produisent. C'est pourquoi je soutiens que la réponse appropriée à la diversité du discours n'est pas un relativisme moral mais plutôt un pluralisme critique.

Depuis une vingtaine d'années, l'Australie a vécu plusieurs « guerres de l'histoire » causées par des interprétations opposées du passé national. La durée et l'intensité de ces conflits varient. Dans les années 1990, le cœur du débat portait sur la représentation de la colonisation de l'Australie. Les récits révisionnistes des guerres frontalières et des mauvais traitements infligés aux populations autochtones étaient considérés par les politiciens conservateurs comme offrant une perspective excessivement « lugubre » du passé national. En 2006, le premier ministre a demandé une grande réforme des « racines et des branches » de l'enseignement de l'histoire australienne dans les écoles. J'ai alors soutenu que cette demande suggérait une méfiance quant à la diversité du discours et incarnait un désir de « revenir » au grand récit unidimensionnel de la nation.

La plupart des recherches didactiques sur les guerres de l'histoire ont cherché à déterminer quelle histoire devrait être enseignée. Pour ma part, j'ai cherché à proposer des théories sur les réponses curriculaire et pédagogiques aux « guerres de l'histoire ». Je codirige présentement une monographie avec l'Australienne Anna Clark et les Suédois Monika Vinterek et Henrik Åström Elmersjö sur les diverses approches utilisées pour enseigner les histoires contradictoires, et qui offre des réactions curriculaire et pédagogiques aux « guerres de l'histoire » ailleurs dans le monde. Cette monographie fait suite à mon livre *Interrupting History: Rethinking History Curriculum after "The End of History"* (New York: Peter Lang, 2011), qui avait pour point de départ la prolifération postmoderne des histoires contradictoires et l'incrédulité contemporaine envers les grands récits historiques. J'y soutenais que ce qui n'a jamais été contesté dans ces « guerres », ce sont les pratiques représentationnelles de « l'histoire » et le fait que l'attention portée à la représentation historique ouvre de nouvelles possibilités pour que l'enseignement de l'histoire soit une pratique pédagogique critique. Les histoires contradictoires, ou la diversité du récit, requièrent l'adoption d'un « regard historiographique » où il est tout aussi important de comprendre l'approche méthodologique utilisée pour produire un récit historique afin de vérifier la « vérité » des revendications de l'historien que de vérifier ces revendications avec les éléments de preuve connus. Ce qui sous-tend cet aspect de ma recherche est l'idée que rien ne devrait échapper au regard des historiens, même pas eux-mêmes.



Plus récemment, j'ai formé le réseau HERMES History Education Research Network avec des collègues de la University of Newcastle. Nous partageons des intérêts sur la représentation historique, la conscience historique, les cultures historiques et la didactique de l'histoire. Nous avons récemment mis sur pied *Historical Encounters*, une revue scientifique électronique avec accès libre. Notre comité éditorial inclut plusieurs chercheurs de renom, dont plusieurs membres de THEN/HiER. Nous avons aussi commencé un programme de recherche qui, en résumé, explore la question « Qui pensons-nous être? » Adaptant la méthodologie de recherche narrative du professeur canadien Jocelyn Létourneau, nous analysons présentement les récits produits par 105 futurs enseignants en histoire qui ont répondu à la directive : « Racontez-nous l'histoire de l'Australie dans vos mots. » Les premiers résultats suggèrent que les guerres de l'histoire ont fortement influencé les récits de ces futurs enseignants, mais que ces récits peuvent tout autant adopter une vision extrêmement patriotique de Gallipoli que véhiculer une perspective lugubre du passé colonial. En 2015, nous nous associons avec Paul Zanazanian (Université McGill, Canada), Mark Sheehan (Victoria University, Wellington, Nouvelle-Zélande), Monika Vinterek (Université Dalarna, Suède) et Robert Thorp (Université Umeå, Suède) pour poursuivre ce travail dans le cadre d'une étude comparative internationale. Nous avons aussi reçu du financement pour un projet qui vise à capter et disséminer les récits des jeunes Australiens sur la Grande Guerre. Leurs visions seront présentées dans de courts documentaires, filmés et diffusés sur iPhone ou iPad. Elles seront mises en évidence lors d'un visionnement public qui doit coïncider avec la célébration du centenaire de la campagne de Gallipoli en avril 2015. Ces vidéos nous permettront d'étudier des aspects de la conscience historique chez les jeunes et, à l'instar de nos autres projets, la façon dont les jeunes naviguent parmi les récits contradictoires sur le passé.

**\* D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**